

Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique =
international journal of systematic botany

Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

Band: 38 (1983)

Heft: 1

Nachruf: Albert Zimmermann (1907-1982)

Autor: Bocquet, Gilbert

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Albert Zimmermann (1907-1982)

Le 1^{er} février 1982 Albert Zimmermann décédait à Genève. Il avait travaillé 39 ans au Jardin botanique; sa forte personnalité a profondément marqué notre institution, dont il fut 23 ans durant le jardinier-chef estimé.

Né à Genève le 26 février 1907, Albert Zimmermann n'eut pas une enfance dorée: les temps devenaient difficiles; son père mourut jeune. Bon élève, chez qui l'application traduisait le caractère bien trempé et un enthousiasme profond pour la nature, il entrait à l'âge de quinze ans à l'Ecole d'horticulture de Châtelaine, alors dirigée par Hermann Duperrex. Dans cet établissement de solide réputation, il laissa le souvenir du meilleur des camarades et d'un excellent élève.

Certains de ses maîtres le marquèrent d'une empreinte durable: Albert Berner, en charge des serres chaudes, et le professeur A. Lendner, qui enseignait la pharmacognosie à l'Université de Genève. À Châtelaine, Lendner se chargeait de la botanique; excellent connaisseur, il allait stimuler la passion naissante de A. Zimmermann pour la floristique: les deux heures de botanique furent assimilées avec avidité; les excursions laissèrent un souvenir inoubliable, au Vuache, au Petit-Bornand, au Jura...

Sorti de Châtelaine avec son diplôme et une médaille, pour avoir présenté des dessins botaniques et un herbier "pathologique", Zimmermann allait à nouveau être confronté avec la dure réalité: un court séjour en Suisse allemande, quelques mois facteur à la Servette, jardinier chez John Vachoux à Saint-Georges, puis à la Clinique ophthalmologique.

Enfin, en 1928, se présente l'occasion tant attendue: entrer au Jardin botanique et ainsi quitter la pratique pour une activité plus scientifique, au service de la collectivité. Entrepreneur et actif, A. Zimmermann avait en effet exposé un herbier de fougères (une de ses passions!) aux "Floralies chênoises", puis des tableaux à l'huile de plantes alpines, en 1927, à l'Exposition nationale d'horticulture à Genève. Il attire ainsi l'attention de John Briquet, directeur des Conservatoire et Jardin botaniques, qui le fait nommer "sixième jardinier" en date du 21 mars.

Rapidement, les compétences de Zimmermann, son savoir et son "feu-sacré" sont reconnus. Il est chargé dès 1931 de la graineterie et va contribuer "comme il a une passion pour les plantes alpines, qu'il fait à ses frais des excursions, à [enrichir] l'Alpinéum" (A. Lendner, 1936).

Comme grainier, il instaure les récoltes de semences et propagules "dans la nature", ce qui était à l'époque entièrement nouveau. Quant à l'"Alpinéum", il y consacrera dès lors le meilleur de ses forces, dotant Genève d'une superbe collection de plantes alpines largement reconnue dans le monde: une œuvre de pionnier.

Le 1^{er} juin 1944, A. Zimmermann succède à Charles Larderaz au poste de jardinier-chef.

En 1952, il participe à l'"Expédition suisse à l'Himalaya" (Everest); en 1954 à une nouvelle "Mission scientifique genevoise à l'Himalaya" (Gaurisan-kar). Comme toujours, il va se lancer dans l'aventure avec passion et précision. Il se soumet à un entraînement physique journalier sévère (par exemple Genève-Crozet et retour!). Le soir, il prend force notes, copie des dessins et se familiarise avec la flore exotique qu'il va rencontrer: il "emportera ainsi avec lui, outre ses connaissances et son expérience, une sorte de petite bibliothèque comprimée" (Ch. Baehni, 18 juillet 1951). En fait, sa forme physique excellente, son habitude de la montagne et de la flore alpine le désignaient naturellement comme botaniste à déléguer dans ces expéditions.

Il s'y distingua!

Avant, pendant et après. Collecteur remarquable, il enrichit les collections du Conservatoire de quelque 2000 numéros (et de nombreux doublets), superbement préparés. Cultivateur habile, il sut faire voyager une ample moisson de plantes vivantes. Il créa ainsi un "groupe Himalaya" dans les rocailles, dont la grande richesse se fait aujourd'hui encore sentir.

Quant à ses récoltes d'Orchidées (une autre de ses passions), elles rendirent nos anciennes collections dignes à nouveau d'être présentées.

Il faut ajouter à ces résultats un livre sur les "Orchidées exotiques" (avec le photographe Dougoud), d'innombrables conférences et articles, des résultats scientifiques publiés avec l'aide des différents collaborateurs du Conservatoire, etc.

Le 29 avril 1966, A. Zimmermann se retirait après 39 ans de service.

Il faudrait encore mentionner ses efforts pour l'horticulture et la vulgarisation: animation des "Journées paysannes", dont il était vice-président, avec la charge de planifier les expositions; nombreuses présentations au public; appartenance aux sociétés professionnelles et d'amateurs. Il fut ainsi membre correspondant de la "Revue horticole suisse", membre de la Société des amis de la rocaille de Genève, de la Société d'horticulture de Genève, de l'Association des anciens de Châtelaine, de la Société botanique de Genève, de la Société suisse



de dendrologie, du Comité des chrysanthémistes romands, de la Société pour la protection de la flore jurasienne; juré d'examen pour les apprentis du canton de Genève, à l'Ecole d'horticulture de Châtelaine et aux examens de la maîtrise fédérale.

Il sut aussi merveilleusement animer la "Commission d'arboriculture et de dendrologie" de la Société genevoise d'horticulture. Il en résulta un inventaire des beaux arbres cultivés à Genève, sous le titre *Nos arbres*. Un ouvrage de la plume de Zimmermann, une plume fraîche et alerte, qui transmet la conviction. Un œuvre de précurseur aussi, qu'il faudra un jour continuer.

Enfin, les "Floralies de Nantes" donnèrent à A. Zimmermann l'occasion de déployer ses talents d'organisateur: rochers, sable, terre, plantes furent déplacés à la tonne pour faire surgir des rocailles fleuries, des cascades et des plans d'eau à Nantes, loin des Alpes. Avec le plus grand succès!

Dans le jardin, Zimmermann laisse une trace indélébile: une bonne moitié du jardin alpin lui est due. En contre-bas des charmantes rocailles "rétro" de l'Allemand (1904), il créa l'ensemble fonctionnel et naturaliste qui accueille encore aujourd'hui le visiteur. Il déplaça l'ancien mur de tuf, pour le recréer plus beau devant le jardin d'hiver. Zimmermann partageait avec le directeur Charles Baehni une aversion marquée pour les présentations systématiques en jardin. A juste titre, ils les considéraient comme une gageure du point de vue culture; ils imaginèrent ensemble les excellents groupes thématiques, attrayants, instructifs, qui répondent si bien aux désirs du public et des étudiants. Ces groupes, toujours valables, devront être rajeunis.

Le dévouement de A. Zimmermann pour "son jardin" était impétueux et sans partage. Cet engagement absolu pouvait avoir ses aspects difficiles; mais j'ai toujours été convaincu qu'il influença pour une part importante la décision du Conseil administratif, dans les années 50, d'accorder la propriété Duval (dite le Chêne) au Jardin botanique, dont la surface doubla presque ainsi d'un seul coup.

La rénovation des serres et la construction d'une orangerie (1954) furent une opération moins réussie; il faut dire que les plans excellents fournis par Ch. Baehni et A. Zimmermann furent repoussé. A la place, on construisit le bâtiment inintéressant et peu fonctionnel qui vient de disparaître.

Enfin, Zimmermann sut fort bien aménager la jonction du jardin, l'Ariana, avec la nouvelle parcelle du Chêne: il tailla habilement dans le coupe-vent d'épicéa. Il établit également les premiers cheminements. Surtout, il comprit la nécessité de renouer avec une tradition chère aux Genevois: recréer un parc aux biches; retrouver des lamas, en souvenir de "Charly" disparu. Il ne fut pas d'emblée compris, mais sut imposer ses plans. La réaction du public fut sa récompense!

Dans sa retraite, A. Zimmermann resta actif, imaginatif. Il retrouva ses anciens passe-temps: la peinture, les fossiles et les minéraux, la montagne...

Homme responsable, bon père de famille, citoyen conscient, professionnel estimé, Albert Zimmermann était un conducteur d'hommes né. L'autorité lui était naturelle, comme la franchise et l'honnêteté. De son enthousiasme se dégageait une profonde vitalité. Les rocailles occasionnelles d'un caractère original ou, simplement, un sourire malicieux, cachaient un grand cœur. Sa modestie lui défendait de faire étalage de ses sentiments, mais, sans le querir, ses amis l'ont toujours trouvé, généreux, dans les moments difficiles. Quant aux honneurs, ce détenteur discret de nombreux diplômes, prix, médailles et distinctions, il les fuyaient: n'était-il pas d'ailleurs décoré du Mérite agricole?

Un jardin botanique doit probablement mériter ses jardiniers-chefs: dans ce cas, sous Zimmermann, le jardin de Genève fut un bon jardin botanique!

Dédicace

Lignariella (Brassicaceae), de *Lignarius*, Zimmermann (charpentier) en latin: Ch. Baehni, *Lignariella*, genre nouveau de Crucifères. *Candollea* 15: 47-62. 1955.

Publications scientifiques d'Albert Zimmermann

- Multiplication des *Phlox decussata*, boutures de racines. *Rev. Hort. Suisse* 3: 61-62. 1930.
- Multiplication des *Phlox decussata*, boutures de rameaux. *Rev. Hort. Suisse* 3: 110. 1930.
- L'Eranthis hiemalis*. *Rev. Hort. Suisse* 4: 65-66. 1931.
- Phlox decussata*, multiplication par division. *Rev. Hort. Suisse* 4: 85. 1931.
- Quelques notes sur les bananiers. *Rev. Hort. Suisse* 4: 91. 1931.
- Rocailles et conifères. *Rev. Hort. Suisse* 13: 133-135. 1940.
- Résultats d'herborisations dans la région de la Dent du Midi. *Bull. Soc. Bot. Genève* 33: 219. 1942.
- Quelques considérations sur la symbiose chez les plantes. *Rev. Hort. Suisse* 15: 139-141. 1942.
- Nelumbo nucifera* Gaertn. *Rev. Hort. Suisse* 15: 179-180. 1942.
- Culture des plantes de montagne dans le sphagnum. *Rev. Hort. Suisse* 16: 99-102. 1943.
- Leontopodium souliei* Beauverd. *Rev. Hort. Suisse* 16: 123-124. 1943.
- Polygonatum multiflorum* (L.) All. f. *ramosum* Doell. *Bull. Soc. Bot. Genève* 35: 201. 1944.
- Quelques cistes. *Rev. Hort. Suisse* 17: 81-85. 1944.
- Nos *Typha*. *Rev. Hort. Suisse* 17: 98-100. 1944.
- La disparition de la flore paludéenne genevoise. *Rev. Hort. Suisse* 18: 52-54. 1945.
- Orobanche crenata* var. *silvestris* sur *Pelargonium peltatum*. *Bull. Soc. Bot. Genève* 37: 185. 1946.
- A propos d'orchidées. *Rev. Hort. Suisse* 19: 167-169. 1946.
- Pennisetum* – *Sorgho* d'Alep. *Rev. Hort. Suisse* 19: 239-242. 1946.
- Saxifraga longifolia* Laper. *Rev. Hort. Suisse* 19: 285-287. 1946.

- Le vanillier. *Mus. Genève* année 6, 4: [1]. 1949.
- Le vanillier. *Rev. Hort. Suisse* 22: 143-145. 1949.
- La rocaille dans un jardin moyen. *Rev. Hort. Suisse* 22: 231-237. 1949.
- La région du Lautaret et son jardin alpin. *Rev. Hort. Suisse* 23: 223-227. 1950.
- Transformation des serres du Jardin botanique de Genève. *Rev. Hort. Suisse* 24: 308-311. 1951.
- Après l'expédition suisse à l'Himalaya. *Mus. Genève* année 9, 8: [1]. 1952.
- In: LOBSIGER-DELLENBACH, M., A. LOMBARD & A. ZIMMERMANN, *Himalaya du Népal. Mission scientifique genevoise. Rapports sur les travaux de la mission scientifique déléguée par les autorités cantonales et municipales de Genève, mars-juillet 1952*. Genève & Paris, Jeheber, 56 pp. 1952.
- Herborisation dans la région du Jalouvre (Haute-Savoie), 1-2 juillet 1950. *Bull. Soc. Bot. Genève* 42-43: xvii-xviii. 1952.
- La flore népalaise. [Compte rendu d'une conférence donnée à la Société de géographie de Genève le 23 janvier 1953]. *Globe* 92: 13-14. 1953.
- Pflanzen an der obersten Grenze der Vegetation (Tibetanisch. Hochnepal). In: *Berge der Welt*, Bd. 8: 130-136. Zürich, Büchergilde Gutenberg. 1953.
- Les plantes les plus élevées du monde (Népal tibétain). In: *Montagnes du monde*, 5: 130-136.
- Première expédition à l'Everest, 1952: Flore népalaise. [Compte rendu d'une conférence donnée à la Société botanique de Berne le 9 février 1953]. *Mitt. Naturf. Ges. Bern N. F.* 11: 39-42. 1954.
- A Genève, les "Amis de la rocaille" exposent. *Rev. Hort. Suisse* 28: 249-251. 1955.
- Deux expéditions botaniques genevoises à l'Himalaya. *Rev. Hort. Suisse* 28: 103-106, 196-200, 222-225. 1955.
- Expédition botanique d'automne dans l'Himalaya. *Mus. Genève* année 12, 3: [1]. 1955.
- Le retour au Népal. *Alpe Neige Roc* 9: 11-13. 1955.
- Tibet interdit. *Alpe Neige Roc* 9: 7-10. 1955.
- Résultats des expéditions scientifiques genevoises au Népal en 1952 et 1954 (partie botanique), 1. Itinéraires. *Candollea* 15: 127-147. 1956.
- Les effets du gel de 1956 au Jardin botanique. *Mus. Genève* année 14, 3: [1]. 1957.
- In: ZIMMERMANN, A. & R. DOUGOUD, *Orchidées exotiques*. Neuchâtel, Delachaux & Niestlé, 325 pp. 1959.
- [Trad. de H. Frey] *Tropische Orchideen*. Bern, Kümmerly & Frey, 331 pp. 1961.
- Jardins alpins*. Paris, La Maison rustique, 161 pp. 1962.
- Paul Besson [nécrologie]. *Rev. Hort. Suisse* 35: 430-431. 1962.
- Genève expose aux Floralies internationales de Nantes de 1963. *Rev. Hort. Suisse* 36: 226-230. 1963.
- Le professeur Rodolphe Berner. *Rev. Hort. Suisse* 37: 341-342. 1964.
- Angers, ville des fleurs et des fruits. *Rev. Hort. Suisse* 38: 14-28, 128-130. 1965.
- Charles Larderaz [nécrologie]. *Trav. Soc. Bot. Genève* 8: 3-4. 1966.
- In: ZIMMERMANN, A. & A. SPIELHOFER. Compte rendu de l'excursion de Genève et environs du 4 au 6 octobre 1966. *Contr. Suisses Dendrol.* 1961-1963, 13/15: 75-87. 1966.
- Nos arbres*. Genève, Société genevoise d'horticulture, 215 pp. 1967.
- Raoul Ethenoz. *Rev. Hort. Suisse* 44: 332-333. 1971.

- Joseph Bouyer [nécrologie]. *Rev. Hort. Suisse* 47: 12-14. 1974.
- Albert Berner, un homme qui connaissait la nature. *Rev. Hort. Suisse* 48: 96-97. 1975.
- Arno Faiss [nécrologie]. *Rev. Hort. Suisse* 48: 325-326. 1975.
- Un amateur de plantes de rocailles pas comme les autres. *Rev. Hort. Suisse* 50: 278-281. 1977.
- Nos fougères. *Rev. Hort. Suisse* 53: 258-260, 311-314. 1980.
- Fougères des rochers. *Rev. Hort. Suisse* 53: 358-361. 1980.
- Quelques fougères des rochers et éboulis. *Rev. Hort. Suisse* 53: 418-420. 1980.
- Quelques fougères de murs et rochers. *Rev. Hort. Suisse* 54: 93-96. 1981.
- Quelques fougères des lieux humides. *Rev. Hort. Suisse* 54: 205-207. 1981.
- Quelques fougères particulières. *Rev. Hort. Suisse* 54: 297-299. 1981.

Il conviendrait d'ajouter de très nombreuses communications sur des sujets horticoles et botaniques à des quotidiens locaux, ainsi que plus de deux cents conférences faites devant une foule de groupements professionnels et amateurs. Liste des publications établie par H. M. Burdet.

GILBERT BOCQUET

